Finafrica Bulletin

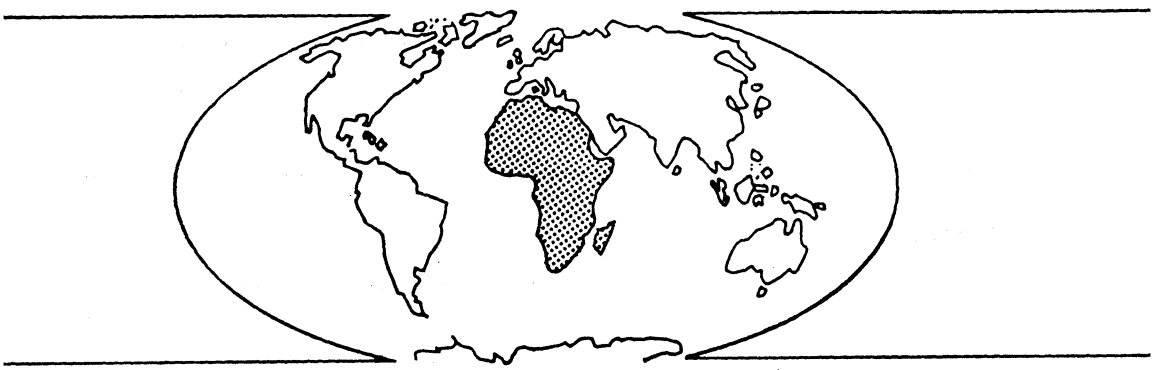


CASSA DI RISPARMIO DELLE PROVINCIE LOMBARDE

2 - 1974 - I

This content downloaded from 193.204.248.149 on Wed, 14 Jan 2026 11:38:06 UTC
All use subject to https://about.jstor.org/terms

Finafrica Bulletin



CASSA DI RISPARMIO DELLE PROVINCIE LOMBARDE

2 - 1974 - I

This content downloaded from 193.204.248.149 on Wed, 14 Jan 2026 11:38:06 UTC
All use subject to https://about.jstor.org/terms

BOARD OF EDITORS **CONSEIL DE REDACTION**

MANAGING EDITOR DIRECTEUR

Arnaldo Mauri
(Università di Milano)

Francesco Arcucci (Università di Parma), Sergio Bortolani (Università di Urbino), Paolo Mottura (Università di Parma), Roberto Ruozi (Università « L. Bocconi »)

ASSISTANT EDITOR ASSISTANT DE REDACTION

Mario Masini
(Università di Genova)

Contents

FINANCIAL AND CREDIT PLANNING IN TANZANIA *by C. Caselli* . 57

THE CONTRIBUTION OF SAVINGS BANKS TO NATIONAL DEVELOPMENT IN ZAMBIA *by H. Greisinger and E. Pistora* 58

MONEY AND CREDIT IN AFRICA 68

ITALIAN SURVEY 70

AFRICAN SURVEY 76

BOOK REVIEWS 79

Sommaire

PLANIFICATION DES FINANCES ET DU CREDIT EN TANZANIE *par C. Caselli* 47

LA CONTRIBUTION DES CAISSES D'EPARGNE AU DEVELOPPEMENT NATIONAL EN ZAMBIE *par H. Greisinger et E. Pistora* 67

MONNAIE ET CREDIT EN AFRIQUE 68

NOUVELLES ITALIENNES 70

NOUVELLES AFRICAINES 76

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE 81

This content downloaded from 193.204.248.149 on Wed, 14 Jan 2026 11:38:06 UTC
All use subject to https://about.jstor.org/terms

Money and credit in Africa

Monnaie et crédit en Afrique

LATEST DECISIONS ON CREDIT IN CENTRAL AFRICA

During its meeting of April 29th, in Brazzaville, the Board of Directors of the Banque des Etats d'Afrique Centrale (BEAC) took important decisions in credit policy matters.

The first has an institutional character for it goes back to the recent statutory changes of the BEAC and concerns the granting of long-term loans.

Since its creation in 1972, when this Institution substituted the old BCEAEC (Banque Centrale des Etats de l'Afrique Equatoriale et du Cameroun), the BEAC had been allowed to increase its share in financing the public spending of member countries (Cameroon, Central African Republic, Congo, Gabon, Chad). At the same time, in order to favour some investment for infrastructures and public utility works, medium-term loans had also been allowed (up to five, and exceptionally, seven years).

The subsequent evolution of demand from this sector and the ever-increasing need to favour public and private investment more and more, have led to the decision of allowing financing for longer periods (up to ten years).

This policy may however expand credits too much, so much so that it could even influence the inflationary trend which is felt in those countries as well.

In order to limit this danger, the Board decided at the same time to modify its lending rates: the basic rate was increased from 4.5 to 5.5 per cent, though some transactions such as agricultural and

DERNIERES DECISIONS EN MATIERE DE CREDIT EN AFRIQUE CENTRALE

Au cours de sa réunion du 29 Avril à Brazzaville, le conseil d'administration de la Banque des Etats d'Afrique Centrale (BEAC) a pris des décisions importantes en matière de politique du crédit. La première, qui a un caractère organique et qui se réfère aux récentes modifications de statut de la BEAC concerne l'autorisation d'accorder des prêts à long terme.

Dès sa création, qui date de 1972, quand le nouvel institut avait remplacé l'ancienne BCEAEC, on avait permis à la BEAC d'accroître sa contribution au financement de la dépense publique des états membres (Cameroun, République Centrafricaine, Congo, Gabon et Tchad). En même temps, pour favoriser certains investissements dans le domaine des infrastructures et des oeuvres d'utilité publique, la banque avait été autorisée à accorder des prêts à moyen terme (jusqu'à 5 ans et parfois jusqu'à 7 ans, pour des cas exceptionnels).

L'évolution toujours croissante de la demande, provenant de ce secteur et le besoin de plus en plus accru de favoriser toujours plus les investissements, à la fois publics et privés, ont abouti à la décision d'accorder des financements aux échéances prolongées (jusqu'à 10 ans).

Cette politique risque pourtant de provoquer une expansion excessive des crédits, qui finirait par favoriser les tensions inflationnistes qui ont cours actuellement dans ces pays. C'est pour chercher à limiter ce danger que la BEAC a décidé

This content downloaded from 193.204.248.149 on Thu, 15 Jan 2026 08:38:07 UTC
All use subject to https://about.jstor.org/terms

building loans may benefit of a more favourable rate (4 per cent).
When considering the world-wide inflation and the general increase in interest rates, this adjustment may appear too weak; the monetary authorities have however had to mitigate the restrictive measure with the need of securing member countries with the financing necessary to their development at not too onerous conditions.
Consequently, for this measure to have the desired effects, a series of selective controls on credit distribution will have to come in force in order to favour the most productive and socially useful investments.
The last decision concerns the considerable increase (from 0.2 to 2.5‰) of the commission to be paid for transfers outside the Central African countries.
This will discourage unnecessary capital movements towards foreign countries by means of a fiscal measure producing at the same time a rise in tax inflows for the member countries of the BEAC.

de procéder à un rétablissement de ses taux actifs, en même temps. Le taux de base est passé de 4,50% à 5,50%, mais certaines opérations, telles que les crédits pour l'agriculture et ceux pour le bâtiment à bon marché, peuvent bénéficier d'un taux spécial: 4 pour cent.
Ce rétablissement, quand on considère le cadre général inflationniste et la hausse considérable des taux d'intérêt qui s'est vérifiée à l'échelle mondiale, pourrait sembler trop faible, mais il est certain que les autorités monétaires ont dû faire coexister la manoeuvre de restriction et l'exigence d'assurer aux Pays membres les financements nécessaires à leur développement mais à des conditions moins onéreuses. Par conséquent, pour que cette manoeuvre puisse avoir les effets voulus, il faudra mettre en oeuvre une série de contrôles de type sélectif sur la distribution du crédit, afin de favoriser les investissements les plus productifs ou d'une plus grande utilité sociale.
La dernière décision enfin concerne la hausse considérable de la commission perçue pour les transferts en dehors des pays de l'Afrique Centrale: de 0,20‰ elle est passée à 2,50‰. On veut de cette façon décourager les mouvements de capitaux non indispensables vers l'étranger au moyen d'une manoeuvre à caractère fiscal qui pourrait provoquer en même temps une hausse des entrées tributaires des pays membres de la BEAC.

This content downloaded from 193.204.248.149 on Thu, 15 Jan 2026 08:38:07 UTC
All use subject to https://about.jstor.org/terms